

## LUMEN FIDEI Chapitre 1 & 12 à 18

### 1. LA FOI D'ISRAËL :

Nous poursuivons notre chemin sur les pas d'Abraham

*« Israël s'ouvre à l'action de Dieu qui veut le libérer de sa misère. La foi est appelée à **un long cheminement** pour pouvoir adorer le Seigneur sur le Sinaï et hériter d'une terre promise. »*  
*« L'amour divin possède les traits du père qui soutient son fils au long du chemin »*

On peut alors dire la FOI est un long cheminement.

Pour réaliser ce long cheminement ; il faut s'ouvrir aux bienfaits de Dieu, à son action ; à sa Lumière et nous ouvre les portes de la **REVELATION**. Cette Foi se transmet de génération en génération

- La **REVELATION** : Dans le Catéchisme de l'Église Catholique

#### **Dieu révèle son " dessein bienveillant "**

*" Il a plu à Dieu dans sa sagesse et sa bonté de se révéler en personne et de faire connaître le mystère de sa volonté grâce auquel les hommes, par le Christ, le Verbe fait chair, accèdent dans l'Esprit Saint auprès du Père et sont rendus participants de la nature divine " (Dei Verbum 2).*

*Dieu qui " habite une lumière inaccessible " (1 Tm 6, 16) veut communiquer sa propre vie divine aux hommes librement créés par Lui, pour en faire, dans son Fils unique, des fils adoptifs (cf. Ep 1, 4-5). En se révélant Lui-même, Dieu veut rendre les hommes capables de Lui répondre, de Le connaître et de L'aimer bien au-delà de tout ce dont ils seraient capables d'eux-mêmes.*

*Le dessein divin de la Révélation se réalise à la fois " par des actions et par des paroles, intimement liées entre elles et s'éclairant mutuellement " (DV 2)... Dieu se communique graduellement à l'homme, Il le prépare par étapes à accueillir la Révélation surnaturelle qu'Il fait de lui-même et qui va culminer dans la Personne et la mission du Verbe incarné, Jésus-Christ.*

#### **Dès l'origine, Dieu se fait connaître**

*« Cette Révélation n'a pas été interrompue par le péché de nos premiers parents. Dieu, en effet, " après leur chute leur promet une rédemption, leur rendit courage en les faisant espérer le salut ; sans arrêt, Il montra sa sollicitude pour le genre humain, afin de donner la vie éternelle à tous ceux qui par la constance dans le bien cherchent le salut "*

*Comme il est dit dans la prière eucharistique IV « Comme il avait perdu ton amitié en se détournant de Toi, tu ne l'as pas abandonné au pouvoir de la mort. (...) Tu as multiplié les alliances avec eux »*

- **Le Christ Jésus " Médiateur et Plénitude de toute la Révélation**

Après avoir, à bien des reprises et de bien des manières, parlé par les prophètes, Dieu en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par son Fils " (He 1, 1-2). Le Christ, le Fils de Dieu fait homme, est la Parole unique, parfaite et indépassable du Père. En Lui **Il dit tout**, et il n'y aura pas d'autre parole que celle-là. S. Jean de la Croix, après tant d'autres, l'exprime de façon lumineuse, en commentant He 1, 1-2 : Dès lors qu'Il nous a donné son Fils, qui est sa Parole, Dieu n'a pas d'autre parole à nous donner. **Il nous a tout dit à la fois et d'un seul coup en cette seule Parole et il n'a rien de plus à dire** (Carm. 2, 22, 3-5).

*Dieu s'est révélé pleinement en envoyant son propre Fils en qui Il a établi son Alliance pour toujours. Celui-ci est la Parole définitive du Père, de sorte qu'il n'y aura plus d'autre Révélation après Lui.*

Cependant, « L'histoire d'Israël nous montre encore la tentation de l'incrédulité à laquelle le peuple a succombé plusieurs fois. L'**idolâtrie** apparaît ici comme l'opposé de la foi. Alors que Moïse parle avec Dieu sur le Sinäï, **le peuple ne supporte pas le mystère du visage divin caché ; il ne supporte pas le temps de l'attente**. Par sa nature, la foi demande de renoncer à la possession immédiate... » Lumen fidei p : 15

La Sagesse nous enseigne les conséquences de l'idolâtrie : c'est un fruit de mort, puisqu' elle signifie l'abandon de Celui qui est la vie.

L'idolâtrie n'est pas une attitude dépassée une fois pour toutes, elle renaît sous diverses formes : dès qu'on cesse de servir le Seigneur, on devient **esclave** de toutes sortes de maîtres ;

- **l'argent** « *Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon .* » Mt 6.24,
- **le vin** « *Dis que les femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, n'être ni médisantes, ni adonnées au vin ;* » Tite, 2.3
- **la cupidité** (convoitise), qui est la volonté de domination du prochain « *Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre, l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie.* » Col 3.5 « *Car, sachez-le bien, aucun impudique, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire, idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu* » Ep 5.5
- **la puissance politique** « *Mais Élymas, le magicien, -car c'est ce que signifie son nom, -leur faisait opposition, cherchant à détourner de la foi le proconsul.* » Ap 13.8
- **plaisir, envie et haine** ; « *Je parle à la manière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair. -De même donc que vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté et à l'iniquité, pour arriver à l'iniquité, ainsi maintenant livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté* » Rm 6.19. « *Car nous aussi, nous étions autrefois insensés, désobéissants, égarés, asservis à toute espèce de convoitises et de voluptés, vivant dans la méchanceté et dans l'envie, dignes d'être haïs, et nous haïssant les uns les autres.* » Tite 3.3
- **le péché** « *sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché* » Rm 6.6
- **Voire l'observance matérielle de la Foi** « *Autrefois, ne connaissant pas Dieu, vous serviez des dieux qui ne le sont pas de leur nature* » Ga 4.8

Tout cela mène à la mort « *Leur fin sera la perdition; ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre* » Ph 3.19. Alors que le fruit de l'Esprit est vie. Derrière ces vices qui sont idolâtrie, se cache une **méconnaissance du Dieu unique qui seul mérite notre confiance**.

« Par sa nature, la foi demande de renoncer à la possession immédiate que la vision semble offrir, c'est une invitation à s'ouvrir à la source de la lumière, ... qui se révélera de façon personnelle et en temps opportun »

« Au lieu de la foi en Dieu on préfère adorer l'idole, dont on peut fixer le visage, dont l'origine est connue parce qu'elle est notre œuvre. Devant l'idole on ne court pas le risque d'un appel qui fasse sortir de ses propres sécurités,... Nous comprenons alors que l'idole est un prétexte pour se placer soi-même au centre de la réalité, dans l'adoration de l'œuvre de ses propres mains ...

Une fois perdue l'orientation fondamentale qui donne unité à son existence, l'homme se disperse dans la multiplicité de ses désirs. Se refusant à attendre le temps de la promesse.

Pour cela l'idolâtrie est toujours **un polythéisme, un mouvement sans but qui va d'un seigneur à l'autre. L'idolâtrie n'offre pas un chemin, mais une multiplicité de sentiers, qui ne conduisent pas à un but certain et qui prennent plutôt l'aspect d'un labyrinthe.** » Lumen Fidei

Si je prends une métaphore ; c'est garder le cap sur Dieu quelques soient les sollicitations de la vie et les tempêtes à traverser, c'est garder les mains fermement amarrées à la barre du Christ, pour que notre vie de foi ne soit pas un bateau ivre naviguant au gré du ressac de l'océan de la vie.

« Croire signifie s'en remettre à un **amour miséricordieux** qui accueille toujours et pardonne, soutient et oriente l'existence, et qui se montre puissant dans sa capacité de **redresser les déformations** de notre histoire. La foi consiste dans la **disponibilité** à se laisser transformer toujours de nouveau par l'appel de Dieu. » Lumen Fidei

- **La miséricorde :**

Le langage courant identifie la miséricorde à la compassion ou au pardon. La miséricorde se trouve au confluent de deux courants de pensée, la compassion et la fidélité.

Le premier terme hébreu (rahamim) exprime l'attachement instinctif d'un être à un autre, ce sentiment a son siège dans le sein maternel, dans les entrailles, nous dirions le cœur d'un père, d'un frère : c'est la tendresse ; il se traduit aussitôt par des actes : en compassion ou en pardon des offenses.

Le second terme (hèsèd) désigne de soi la piété, relation qui unit deux êtres et implique fidélité.

La miséricorde n'est plus seulement l'écho d'un instinct de bonté, qui peut se tromper sur son objet et sur sa nature, mais une bonté consciente, voulue, elle est même réponse à un devoir intérieur, fidélité à soi-même.

**Dieu manifeste sa tendresse à l'occasion de la misère humaine ; à son tour, l'homme doit se montrer miséricordieux envers son prochain, à l'imitation de son créateur.**

## **2. LA PLENITUDE DE LA FOI CHRETIENNE**

La foi chrétienne est centrée sur le Christ, elle est confession que Jésus est le Seigneur et que Dieu l'a ressuscité des morts (cf. « *Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.* » Rm 10, 9). Toutes les lignes de l'Ancien Testament se rassemblent dans le Christ. Il devient le « oui » définitif à toutes les promesses, le fondement de notre « Amen » final à Dieu (cf. « *car, pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui; c'est pourquoi encore l'Amen par lui est prononcé par nous à la gloire de Dieu.* » 2 Co 1, 20).

## **Amen !**

Dire Amen, c'est proclamer qu'on tient pour vrai ce qui vient d'être dit, en vue de ratifier une proposition ou une prière. Le plus souvent c'est une parole **qui engage** : par là on témoigne son accord à quelqu'un, on accepte une mission « *Et j'accomplirai le serment que j'ai fait à vos pères, De leur donner un pays où coulent le lait et le miel, Comme vous le voyez aujourd'hui. -Et je répondis: Amen, Éternel!* » Jr 11.5, on assume la responsabilité d'un serment et le jugement de Dieu qui va le suivre.

## **Dieu qui s'est engagé librement, demeure fidèle à ses promesses : il est le Dieu de vérité.**

L'Amen de Dieu c'est le Christ Jésus, Dieu réalise en plénitude ses promesses et manifeste qu'il n'y a pas en lui Oui et non, mais seulement Oui.

L'histoire de Jésus est la pleine manifestation **de la fiabilité de Dieu.**

La vie de Jésus apparaît comme le lieu de l'intervention définitive de Dieu, **la manifestation suprême de son amour pour nous.** La parole que Dieu nous adresse en Jésus n'est pas une parole supplémentaire parmi tant d'autres, mais sa **Parole éternelle** (cf. *He 1, 1-2*). Il n'y a pas de garantie plus grande que Dieu puisse donner pour nous assurer de son amour, comme nous le rappelle saint Paul (« *Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui? Qui accusera les élus de Dieu? C'est Dieu qui justifie! Qui les condamnera? Christ est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous! Qui nous séparera de l'amour de Christ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée? selon qu'il est écrit: C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, Qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur* » *Rm 8, 31-39*).

Nous sommes craintifs, dubitatifs, timorés, pleins de jérémiades, manquant de fiabilité et d'assurance à contrario, **Dieu est stable, fort, il donne tout : Son Fils**, un amour au-delà de toute réserve, de toute mesure, il nous accueille comme nous sommes avec notre péché, toujours présent, **il attend avec patience notre engagement**, notre réponse à son Amour.

La preuve de la plus grande fiabilité de l'amour du Christ se trouve **dans sa mort pour l'homme...** Le regard de foi culmine à l'heure de la Croix, heure en laquelle resplendissent la grandeur et l'ampleur de l'amour divin.

C'est dans la contemplation de la mort de Jésus que la foi se renforce et reçoit une lumière éclatante, quand elle se révèle comme foi dans son amour inébranlable pour nous, amour qui est capable d'entrer dans la mort pour nous sauver. ... sa totalité l'emporte sur tout soupçon et nous permet de nous confier pleinement au Christ... Parce que **Jésus est le Fils, parce qu'il est absolument enraciné dans le Père, il a pu vaincre la mort et faire resplendir la plénitude de la vie.**

Dans le catéchisme de l'église catholique : *« L'appel à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité s'adresse à tous ceux qui croient au Christ, quels que soient leur rang et leur état » (LG 40). Tous sont appelés à la sainteté : " Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait " (Mt 5, 48) : Les fidèles doivent appliquer les forces qu'ils ont reçues selon la mesure du don du Christ, à obtenir cette perfection, afin qu'accomplissant en tout la volonté du Père, ils soient avec toute leur âme voués à la gloire de Dieu et au service du prochain. Ainsi la sainteté du peuple de Dieu s'épanouit en fruits abondants.. »*

Le progrès spirituel tend à l'union toujours plus intime avec le Christ. Cette union s'appelle " mystique ", parce qu'elle participe au mystère du Christ par les sacrements – " les saints mystères " – et, en Lui, au mystère de la Sainte Trinité. Dieu nous appelle tous à cette intime union avec lui, même si des grâces spéciales ou des signes extraordinaires de cette vie mystique sont seulement accordés à certains en vue de manifester le don gratuit fait à tous.

**« Le chemin de la perfection passe par la croix. Il n'y a pas de sainteté sans renoncement et sans combat spirituel (cf. 2 Tm 4).**

Le progrès spirituel implique l'ascèse et la mortification qui conduisent graduellement à vivre dans la paix et la joie des béatitudes : Celui qui monte ne s'arrête jamais d'aller de commencement en commencement par des commencements qui n'ont pas de fin. Jamais celui qui monte n'arrête de désirer ce qu'il connaît déjà (S. Grégoire de Nysse, hom. in Cant. 8 : PG 44, 941C). »

« La grâce du Saint-Esprit nous confère la justice de Dieu. En nous unissant par la foi et le Baptême à la Passion et à la Résurrection du Christ, l'Esprit nous fait participer à sa vie.

La justification, comme la conversion, présente deux faces. Sous la motion de la grâce, l'homme se tourne vers Dieu et se détourne du péché, accueillant ainsi le pardon et la justice d'en Haut.

La justification comporte la rémission des péchés, la sanctification et la rénovation de l'homme intérieur.

La justification nous a été méritée par la Passion du Christ. Elle nous est accordée à travers le Baptême. Elle nous conforme à la justice de Dieu qui nous fait justes. Elle a pour but la gloire de Dieu et du Christ et le don de la vie éternelle. Elle est l'œuvre la plus excellente de la miséricorde de Dieu.

La grâce est le secours que Dieu nous donne pour répondre à notre vocation de devenir ses fils adoptifs. Elle nous introduit dans l'intimité de la vie trinitaire.

**" Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive " (Mt 16, 24).**

**La foi non seulement regarde vers Jésus, mais regarde du point de vue de Jésus, avec ses yeux : elle est une participation à sa façon de voir.**

Nous avons confiance dans l'architecte qui construit notre maison, dans le pharmacien qui nous présente le médicament pour la guérison, dans l'avocat qui nous défend au tribunal. Nous avons également besoin de quelqu'un qui soit digne de confiance et expert dans les choses de Dieu. *Jésus, son Fils, se présente comme celui qui nous explique Dieu « Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître. » Jn 1, 18.* La vie du Christ, sa façon de connaître le Père, de vivre totalement en relation avec lui, ouvre un nouvel espace à l'expérience humaine et nous pouvons y entrer.

« Nous croyons en » Jésus, quand nous l'accueillons personnellement dans notre vie et nous nous en remettons à lui, adhérant à lui dans l'amour et le suivant au long du chemin « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle. » Jn 6, 47 « Or, Jésus s'était écrié: Celui qui croit en moi croit, non pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé; » Jn 12, 44.*

Dieu aime ce monde et l'oriente sans cesse vers lui ; et cela amène le chrétien à s'engager, à vivre de manière encore plus intense sa marche sur la terre.

Quelle sera notre réponse à cette invitation ?

## Méditation

- Et moi ou en suis-je avec mes idolâtries, la place du Seigneur et la place de mes idoles ?
- « Au lieu de la foi en Dieu on préfère adorer l'idole, dont on peut fixer le visage, dont l'origine est connue parce qu'elle est notre œuvre. Devant l'idole on ne court pas le risque d'un appel qui fasse sortir de ses propres sécurités,... Nous comprenons alors que l'idole est un prétexte pour se placer soi-même au centre de la réalité, dans l'adoration de l'œuvre de ses propres mains ... Une fois perdue l'orientation fondamentale qui donne unité à son existence, l'homme se disperse dans la multiplicité de ses désirs.
- Quelle est la qualité de mon oui, dans ma vie de tous les jours ? De mon Amen ? envers Dieu envers les autres ?
- Est-ce que je sais me rendre disponible à l'appel de Dieu, à me laisser transformer toujours de nouveau par l'appel de Dieu ?
- « **Le chemin de la perfection passe par la croix. Il n'y a pas de sainteté sans renoncement et sans combat spirituel** (cf. 2 Tm 4).
- " **Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive** " (Mt 16, 24).
- Nous sommes craintifs, dubitatifs, timorés, pleins de jérémiades, manquant de fiabilité et d'assurance à contrario, **Dieu est stable, fort, il donne tout : Son Fils**, un amour au-delà de toute réserve, de toute mesure, il nous accueille comme nous sommes avec notre péché, toujours présent, **il attend avec patience notre engagement**, notre réponse à son Amour.
- Pour cela l'idolâtrie est toujours **un polythéisme, un mouvement sans but qui va d'un seigneur à l'autre. L'idolâtrie n'offre pas un chemin, mais une multiplicité de sentiers, qui ne conduisent pas à un but certain et qui prennent plutôt l'aspect d'un labyrinthe.** »
- « Croire signifie s'en remettre à un **amour miséricordieux** qui accueille toujours et pardonne, soutient et oriente l'existence, et qui se montre puissant dans sa capacité de **redresser les déformations** de notre histoire. La foi consiste dans la **disponibilité** à se laisser transformer toujours de nouveau par l'appel de Dieu. »